Une Deutéropathie prolongée

par Jean-Claude Courdy

Une année chasse l'autre sans pouvoir se débarrasser d'héritages accumulés et souvent encombrants.

L'année 2005 avait cherché à évacuer les résidus 2004 des difficultés accumulées les années précédentes. Il en va de même pour 2006 dont les enjeux et les problématiques sont plus complexes et donc plus difficiles à débrouiller pour les responsables politiques concernés.
La montée des nationalismes, la force renouvelée des réflexes communautaristes, la manifestation exacerbée des fanatismes religieux, l'intransigeance des fureurs ethniques, le dévoiement des démocraties, la persistance des dictatures, autant de défis qui mobilisent les énergies dans le cadre des oppositions entre les structures étatiques et la nébuleuse de tous les contrepouvoirs.

L'Europe a dit non à elle-même.
Pour des années, peut-être des siècles, elle s'est condamnée à la non existence, dans l'indéfini des limbes. Les Etats-Unis se prennent pour les porte-flambeaux de Dieu et de la vertu dans un monde qui les hait pour leur prétention à vouloir sauver l'humanité malgré elle. La Chine persiste à créer un modèle politico –social, au mépris de l'homme et de sa liberté de contestation. Economiquement convalescent, le Japon adopte à l'égard de son histoire une indulgence porteuse de conflits. Les Israéliens pensent que leur survie dépend de la négation de la communauté nationale de leurs voisins palestiniens. Ceux-ci ne sont pas en reste et poursuivent leur rêve d'éliminer Israël. L'Afrique continue de faire l'objet de la part des pays riches, d'une sollicitude intéressée. Quant à l'Amérique du Sud, elle demeure l'enjeu d'une Amérique qui, à force de vouloir être partout, se fait chasser peu à peu de ses chasses qu'elle pensait gardées. Le Vénézuéla de Chavez, la Bolivie de Morales ont emboîté le pas à la révolte castriste.

Les nouveaux géants comme l'Inde ou le Brésil demeurent immergés dans des difficultés aggravées tant l' immensité territoriale et la surdimension de problèmes sociaux ralentit leur marche vers le progrès. Les fantasmes des anciens empires russe ou ottoman resurgissent aux portes d'une Europe inexistante. Nous tournons le dos à des horizons angoissants, mais à quoi faisons nous face ? A un ministre qui, à l'occasion d'une revue militaire indiquait au Général de Gaulle que les Anciens combattants étaient rangés face à lui, le fondateur de la cinquième République répondait :… » Les anciens combattants sont toujours en face… » Cette réflexion sans doute apocryphe mais porteuse de sens signifierait-elle que l'Histoire nous précède pour nous empêcher de concevoir l'avenir sans elle.

www.geopolitis.net